



# La Lettre de Petite Emilie

Pour les personnes confrontées à une Interruption Médicale de Grossesse et à un deuil périnatal

N° 16 Janvier 2010

Association Petite Emilie

22, allée Edmond Flamand

78 400 CHATOU

petiteemilie@petiteemilie.org

www.petiteemilie.org

N° SIRET 489747832000017

*Dans ce numéro :*

Mathias P. 2

Une rencontre P. 4

Les mots d'un papa P. 5

Actualités de l'association P. 6

Assemblée générale P. 7

Prochaines interventions P. 7

Bébés victoires P. 8

Anniversaires P. 9

Il est d'actualité de commencer cet édito en souhaitant à chacun et chacune d'entre vous une bonne année 2010 ; une année qui permettra à certains de retrouver un peu de sérénité et de joie, qui verra naître des bébés, qui aidera des parents à se projeter dans de nouveaux rêves.

Mais nous savons aussi que cette année de nouvelles familles viendront nous rejoindre et nous serons là, pour elles, pour que leur solitude soit moins grande, pour que leur bébé prenne une vraie place dans leur cœur, pour qu'elles soient entourées et accompagnés au mieux.

Pour 2010, et même si cela peut paraître surprenant, j'é mets le souhait que davantage de familles encore rejoignent Petite Emilie. Cela ne signifiera pas que davantage de familles perdent un bébé, mais que le nombre de familles isolées dans leur souffrance se réduit. Et ce sera un signe de réussite des actions que nous menons tous les jours avec l'équipe de Petite Emilie.

En 2010, l'équipe de Petite Emilie, constituée de parents bénévoles, doit s'étoffer et se renouveler, et de nouveaux parents prendront le relais de plus anciens au conseil d'administration ; si vous souhaitez mettre votre énergie au service de l'association, prenez contact avec nous, pour que nous préparions ensemble notre Assemblée Générale du samedi 20 mars prochain.

Je vous souhaite une très belle année 2010.

Cécile Barth,

Présidente.

## Mathias

### né et mort le 18 mars 1976, enterré symboliquement le 5 décembre 2009 ou l'histoire d'un déni

En 1976, j'ai perdu mon 1er enfant, Mathias, dont j'avais accouché à la Maternité des Lilas. Il avait été transporté quelques heures après sa naissance à l'Hôpital Intercommunal de Montreuil où il est mort plusieurs heures après son arrivée, d'une septicémie à streptocoques B.

Quand on nous a demandé à l'hôpital ce que nous voulions faire de son corps, nous étions tellement perdus son père et moi, que nous n'avons pas su quoi répondre, et avons laissé l'hôpital se débrouiller. J'ai appris il y a seulement quelques mois que Mathias étant né vivant, la loi nous obligeait à prendre en charge ses funérailles !

**À l'époque, on ne savait pas du tout aider les parents dans leur deuil. Personne ne savait comment réagir. Encore moins qu'aujourd'hui. La notion de deuil périnatal n'existait pas.**

Il n'y avait pas encore de psychologue en poste à la maternité, à l'hôpital n'en parlons pas, et la seule aide proposée, était le déni : ne pas en parler, faire comme si il n'y avait pas eu d'enfant, aussi bien du côté de l'entourage, impuissant, que du côté du corps médical tout aussi impuissant.

Nous n'avons même pas été prévenus de ce que l'hôpital avait fait du corps de notre enfant.

À une exception près, Mathias n'a plus jamais été évoqué dans ma famille.

Je l'ai enfoui au plus profond de moi pour pouvoir continuer à vivre.

Jusqu'à il y a peu, je ne l'avais encore jamais nommé. J'étais capable d'évoquer ma première grossesse, mon premier accouchement, comme des choses en soi, sans les lier à Mathias !

Bien sûr, cela n'a pas été sans conséquence, et la vie s'est chargée de me le rappeler.

**Tendance autodestructrice, état dépressif récurrent augmentant avec le temps, dépréciation de moi-même, sentiment d'avoir raté ma vie...**

Cela malgré la naissance de mon second fils en 1993, mon plus grand bonheur.

Il y a un an, à la suite d'un revers professionnel qui a déclenché un nouvel épisode dépressif, j'ai entrepris un énième travail sur moi-même qui m'a ramené vers Mathias. J'ai enfin accepté d'affronter la réalité de son existence et de sa mort et entrepris de lui donner son identité. J'ai commencé par le nommer.

**Puis je suis allée rechercher auprès de tous ceux qui étaient près de moi à ce moment là, tous les détails qui pouvaient me permettre de le faire revivre peu à peu. Car pour accepter sa mort, il fallait bien sûr, d'abord accepter son existence.**

J'en ai parlé avec ma sœur, la seule de la famille, avec son père, à l'avoir connu, puisqu'elle avait assisté à mon accouchement. Sa mémoire m'a été précieuse.

J'ai revu son père, et nous avons enfin pu commencer à en parler ensemble, 33 ans plus tard !

Je suis retournée à la clinique, j'ai vu la psychologue qui m'a emmenée voir les lieux où j'avais été avec Mathias, qui m'a fait faire un bracelet de naissance avec son nom, l'heure et la date de sa naissance.

Je participe depuis au groupe de parole qu'elle a mis en place dans la clinique pour les parents endeuillés. En clair je fais ce que je n'avais pas pu faire il y a 33 ans.

Bien sûr je me suis faite aider par une psychologue.

L'existence de Petite Emilie et de l'association L'Enfant sans Nom m'ont également beaucoup soutenue.

**Seule, je n'aurais pas pu faire tout cela. L'épreuve a été très dure.**

Après un certain nombre de démarches, j'ai appris que mon fils avait été enterré dans une concession provisoire de 5 ans au nouveau cimetière de Montreuil, puis incinéré et ses cendres répandues dans la fosse commune.

La fosse commune est une plaque de ciment qui ne ressemble qu'à une plaque de ciment à même le sol.



## Mathias (suite)

Elle est située à côté du secteur des indigents et d'un cimetière d'enfants, nés vivants ou morts, mais qui pour la plupart, et comme le mien, n'ont sans doute pas eu d'enterrement fait par leurs parents.

**Incapacité d'affronter cette épreuve ou manque de moyens ? Je ne sais pas.**

Je ne savais pas non plus qu'il y avait de nos jours, autant d'enfants qui mouraient avant ou après leur naissance.

Parce que nous sommes à Montreuil, il y a beaucoup de petits étrangers, africains, arabes, portugais et quelques français.

Toutes les tombes sont identiques et alignées les unes à côté des autres. Cadres de ciment remplis de gravier, avec, quand le vent ne l'a pas emportée, une petite plaque métallique, à moins que ce ne soit de plastique, dont les lettres et les chiffres se décollent et tombent. Il paraît, qu'il y en a encore 2 ou 3 ans cela ressemblait plutôt à un terrain vague.

**À partir du moment où j'avais entrepris de redonner sa place à mon enfant, je n'avais qu'une idée en tête, inscrire son nom quelque part et faire une petite cérémonie à sa mémoire.**

Seulement voilà, inscrire son nom, c'était impossible. Pas d'endroit prévu pour cela. Me recueillir, devant la fosse commune, cela ne faisait pas sens.

Alors j'ai eu l'idée, en marchant au milieu de ces tombes d'enfants, dont pour certains il n'y a même pas le prénom, de planter un arbre.

**Un arbre qui serait le symbole de tous ces enfants là et de ceux qui les avaient précédés, qui permettrait à tous les parents qui, comme moi, n'ont pas de lieu particulier où se recueillir, de le faire.**

**Cet arbre serait la reconnaissance publique de ces enfants morts et de la souffrance de leurs parents, si longtemps ignorée.**

La conseillère municipale à laquelle je me suis adressée a accepté immédiatement mon idée.

**Six mois plus tard, le 5 décembre 2009, l'arbre a été planté dans le quartier des indigents, à côté de la fosse commune.**

Il y avait tous mes proches, la psychologue de la clinique, une des femmes du groupe de paroles, des membres de l'association Petite Emilie, et sa présidente Cécile Barth, qui a parlé de la spécificité du deuil périnatal.

Il y avait aussi une petite femme que je ne connaissais pas, qui m'a raconté en pleurant que comme moi, il y avait plus de 30 ans..., et puis une autre il y avait 15 ans... Elles avaient lu l'annonce de la cérémonie dans le journal de Montreuil ! J'avais gagné : non seulement j'avais réussi à faire passer ce que je voulais dire, mais en plus j'avais réussi à faire sortir de leur isolement d'autres femmes concernées.

**Quant à moi j'avais enfin rompu le silence qui avait englouti Mathias et nié ma souffrance. J'ai été d'un seul coup entendue, et je suis ce jour-là devenue une autre, à**

**mes propres yeux comme à ceux de mes proches.**

**Je crois qu'en donnant sa place à Mathias, je m'en suis donnée une également.**

La douleur de la mort de Mathias est toujours là bien sûr, mais c'est comme si un écran s'était déchiré. Elle est plus légère et plus proche à la fois.

Et l'autre jour je me suis surprise à penser : "depuis que Mathias est mort..." Je faisais inconsciemment référence à la cérémonie, et abolissais ainsi ces 33 ans de déni.

Christine Benoit, le 31-12-2009



## Une rencontre...

Il y a tout juste 1 an, le 5 janvier 2009, alors que je partais à un rendez-vous en empruntant les routes plus qu'enneigées, nos chemins se sont croisés.....

**Pour être plus précise, je dirais, que ce fut une première rencontre percutante !!!!!**

Cela s'est passé tout au bout de ma rue, un endroit tout verglacé.....et ce qui devait arriver, arriva .....Le camion perdit le contrôle et je me retrouvai face à ce mastodonte qui arrivait droit sur moi ... sans évitement possible.

**Ma première réaction fut la colère, l'énerverment et la peur pour le petit bébé que je couvais dans mon ventre depuis 7 mois et demi.**

Face à moi se trouvait un monsieur tout calme et tellement embêté de ce qui se passait, et cela encore plus quand il découvrit que j'étais enceinte. Les choses suivirent leur cours : constat, visite à l'hôpital pour être rassurée...

Quelques semaines plus tard, je reçus un coup de fil et à ma grande surprise, c'était ce même monsieur qui venait prendre de mes nouvelles et savoir comment j'allais, comment allait le bébé.....

**Sur le coup, je fus très surprise car dans notre société de plus en plus individualiste, ce genre de comportement est plutôt rare... et en raccrochant je me rendis compte que j'étais touchée par cette personne que je ne connaissais finalement pas.**

Et une semaine plus tard, ma petite Emma a choisit de naître et cette histoire d'accident m'est complètement sortie de la tête.

Et pourtant, un jour où j'amenais ma grande fille au conservatoire, quelqu'un m'interpella dans la rue....

Au début, je pensais que je m'étais mal garée et que j'allais me faire réprimander et là, j'ai eu tout faux !!!!!

Un monsieur s'avança et devant mon air perplexe il me dit : « vous ne me reconnaissez pas ? ». Et là, toute bête, je lui répondis que non....

Il me dit alors que c'est lui qui conduisait le camion qui m'était rentré dedans.

Et là, ce fut un moment insolite !!!!

Nous étions au milieu de la rue et nous avons échangé des nouvelles. Il fut ravi d'apprendre la naissance de mon bébé, que tout c'était bien passé et qu'elle se portait à merveille.

**C'était un moment un peu surréaliste car au final, on ne se connaissait pas et pourtant on parlait comme si de rien n'était....**

Avec par intermittence ma fille aînée qui me rappelait qu'elle allait être en retard à son cours.....

Et puis, il m'annonça que sa femme attendait aussi un bébé et tout naturellement je lui posai la question : « c'est votre premier ? »

Et là, il se passa vraiment quelque chose de particulier, un instant furtif, comme un flottement impalpable, et il me dit

en hésitant quelque peu qu'en fait c'était son deuxième bébé car lui et sa femme avait perdu leur premier enfant.

**A ce moment précis, le temps s'arrêta pour moi. Plus rien n'avait d'importance.**

C'est comme si en une seconde nous avions basculé dans une autre dimension.

**J'avais comme l'impression de ne plus rien avoir autour de moi sauf cet homme qui se livrait à moi et à qui je confiais que j'avais aussi perdu un bébé.**

Tout naturellement, nous nous racontâmes nos histoires respectives. J'étais émue au plus haut point par notre discussion, surtout par le naturel que je ressentais dans ces mots, et de parler avec lui de nos bébés partis trop tôt.

Ma fille me fit atterrir et je dus écouter à regret cet instant « magique ».

Quelques temps plus tard, nos chemins se croisèrent à nouveau devant le conservatoire et avec le naturel et la générosité qui caractérise cet homme il me proposa de rencontrer sa femme.

Je me retrouvai donc chez lui, avec cette dame qui m'accueillit avec beaucoup de chaleur et nous parlâmes de nos bébés partis, présent et à venir pour eux.



## Une rencontre (suite)

Depuis ce jour, je n'ai pas eu la chance de recroiser leur chemin et pas eu le courage d'aller frapper à leur porte.

Mais à chaque fois que je m'arrête devant le conservatoire, mes yeux se dirigent vers cette maison et je m'interroge sur ses occupants, sur ce petit bébé qui était attendu....

Je sais au fond de moi que cette histoire ne sera vraiment finie (ou pas) que quand j'aurais pu avec bonheur (et avec beaucoup de courage) les rencontrer à nouveau.

S'il y a une chose que je retiendrai de tout cela c'est que cette rencontre n'était finalement pas due au hasard ou simplement à la neige.

**Il était écrit quelque part que nos chemins devaient se croisés.**

**Cette rencontre fut pour moi fabuleuse et riche en émotions.**

Vivie 78

## Les mots d'un papa

Mon premier enfant est né sans vie le 25 juillet 2007 et, pourtant, il vit encore.

**Il vit encore dans mon cœur, dans mes pensées, dans les mots que je prononce et que j'écris. Il continue aussi à vivre à travers ceux qui le reconnaissent, ceux qui l'aiment, ceux qui pensent à lui parfois. Souvent, j'espère.**

J'ai découvert que cette vie d'après, très spirituelle, avait besoin d'actes très concrets pour se nourrir et s'entretenir. Il est évident que je n'oublierai jamais Louis : il fait partie de moi, pour toujours. Mais j'ai peur. J'ai peur qu'il disparaisse du cœur et des pensées de mes proches. Tout simplement parce que le temps passe et que les absents ont toujours tort.

Allumer une bougie dans le salon, déposer une rose au cimetière, accrocher un ange à une branche du sapin de Noël, inscrire son prénom sur une carte avant un lâcher de ballons, brûler un cierge à l'église, acheter un petit objet en forme de cœur ou d'étoile... Autant de rituels permettant de maintenir sa présence dans notre quoti-

dien. Autant de moyens de continuer à l'inscrire dans notre histoire... Autant d'occasions de dire au monde : « Louis est présent en nous et le sera pour toujours. Pensez-y ! ».

Le 25 juillet 2009, nous sommes allés lui rendre visite au cimetière parisien de Thiais. Deux ans plus tôt, nous n'avions pas eu la force d'organiser ses funérailles. Nous avons laissé l'hôpital s'en charger et, aujourd'hui, je le regrette. S'il arrivait malheur à mon deuxième enfant (je touche du bois), une cérémonie serait organisée, la famille, au sens large, serait présente.

**Pourquoi Louis n'a-t-il pas eu droit au même respect ? J'ai le sentiment d'avoir été un mauvais père et c'est sans doute pour cela qu'il m'a fallu du temps avant d'accepter d'aller au carré des anges...**

« Lui rendre visite », c'est bizarre ! Comme si nous allions rendre visite à des amis bien vivants... Il ne se passe pas un jour sans que je ne pense à lui et, pourtant, il y a bien eu une sorte de « rencontre » au cime-

tière.

Quelque chose de physique se joue quand on se trouve au milieu de ces pierres tombales, de ces doudous enfermés dans des bocaux...

**La peine presque palpable de toutes ces familles est venue percuter la mienne. Tous les messages d'amour exposés et vieillis par le temps sont entrés en résonance avec ceux que je dédie à mon fils. J'en suis reparti plus fort.**

Le lieu est loin d'être parfait à mes yeux. J'aurais aimé y trouver un espace dédié aux enfants nés sans vie, un peu isolé, marqué par la présence d'un bel arbre... J'aurais aimé découvrir un lieu à l'image à celui que je réserve à Louis dans mon cœur : un cocon doux et intime.

Cependant, ce lieu a le mérite d'exister. Une partie symbolique de mon fils repose là-bas et ce n'est pas rien. J'y retournerai, avec mon épouse, régulièrement.

Mathieu

## Actualités de l'association

### La cérémonie au crématorium du Père Lachaise

Le 5 janvier 2010 a eu lieu au crématorium du Père Lachaise la première cérémonie des tout-petits.

Cette cérémonie aura lieu désormais le 1er mardi ouvré de chaque trimestre, de 8h45 à 9h15, en mémoire des tout-petits pris en charge lors d'une crémation collective.

La cérémonie est centrée autour du médaillon qui a accompagné la crémation collective et qui est présenté aux familles.

La cérémonie a alterné lecture de textes et temps de recueillement. Les participants qui le souhaitaient ont pu écrire un mot, puis le lire. L'ensemble de ces messages a ensuite été déposé par chacun près du médaillon.

Médaillon et messages sont inhumés ensuite par les services funéraires au pied de la stèle du carré des lumières du cimetière de Thiais.

L'association remercie vivement l'équipe du service funéraire de la Ville de Paris de lui avoir permis de participer à l'élaboration de cette cérémonie. Nous remercions en particulier Mon-

sieur Rocle et Monsieur Michaud Nérard pour leur attention et leur grande humanité.

Cette cérémonie comble un vide important. Sobre et juste, elle permet maintenant à toutes les familles qui n'ont pas pu prendre en charge le devenir du corps de leur bébé, d'être sûres qu'une cérémonie en leur mémoire est organisée dignement.

Les familles peuvent y participer, mais si elles sont dans l'impossibilité de le faire, elles savent maintenant que des personnes sont présentes pour symboliquement dire un dernier au revoir à leur enfant.



## Actualités de l'association

### Rencontre avec les Doulas

Caroline et Laure ont présenté le 14 novembre 2009 auprès de l'Association Doulas de France le rôle de Petite Emilie dans l'accompagnement du deuil périnatal et les points clefs à connaître pour toute personne accompagnant un couple lors de la mort d'un tout petit.

### Journée de formation à Belfort

Le 20 novembre dernier, Petite Emilie s'est associée au Réseau périnatalité de Franche-Comté pour animer une journée de formation des professionnels des hôpitaux et clinique de Montbéliard et Belfort, consacrée au deuil périnatal. De la législation aux groupes de parole, de la chambre mortuaire au rôle des soignants en salle de naissance, de l'accompagnement des familles aux rituels, tous ces sujets ont été présentés alternativement par des professionnels de santé et Petite Emilie. Une bonne occasion de marquer la confiance réciproque établie entre le Réseau et l'association, et de faire avancer la réflexion autour du deuil périnatal. L'occasion nous a été donnée d'intégrer pleinement "Mémoires Vives" ( reportage photographique sur le deuil périnatal ) à cette journée, et cela lui a donné une autre dimension, riche et émouvante.

## Assemblée générale de Petite Emilie

**L'assemblée générale de l'association aura lieu le samedi 20 mars prochain, à l'hôpital des Diaconesses (Paris XII), de 14h30 à 17h30.**

Comme prévu par les statuts, un tiers du conseil d'administration sera renouvelé.

Seuls les adhérents 2009 peuvent voter.

Le quota de la moitié du nombre des adhérents + 1 est nécessaire.

La présence ou la représentation des adhérents est indispensable pour valider les décisions.

Le rapport moral, le rapport d'activité et le rapport financier 2009 seront votés, ainsi que le programme d'action et le budget prévisionnel pour 2010.

Si vous ne pouvez pas être présent, n'oubliez pas de renvoyer votre pouvoir au siège de l'association afin qu'il soit attribué à un adhérent présent lors de l'assemblée.

La convocation vous sera envoyée quelques jours avant la date de l'assemblée générale.

## Prochaines interventions

Petite Emilie tiendra un stand pour présenter l'association et rencontrer des professionnels de santé :

XXXVIIIème Assises nationales des sages-femmes 19-20-21 mai 2010 : Grenoble

Si vous résidez à proximité, et que vous êtes disponible, même une 1/2 journée, nous avons besoin d'aide sur le stand! Ces congrès sont l'occasion de moments riches de rencontres et de partage.

Merci de vous faire connaître par mail [petiteemilie@petiteemilie.org](mailto:petiteemilie@petiteemilie.org)



## Bienvenue aux bébés victoire !

Si vous souhaitez que le prénom de votre enfant apparaisse dans la newsletter, vous pouvez vous rendre sur la page suivante [www.petiteemilie.org](http://www.petiteemilie.org) où un post est crée pour y inscrire les bébés victoires.

### OCTOBRE

03 octobre : Mathis, fils de Emmanuelle et Dimitri (Lucyange)

13 octobre : Juliette et Adèle, filles de Christine et Gildas.

13 octobre : Apolonya, fille de David et Céline

22 octobre : Emilien, fils de Claire et Loïc

31 octobre : Alyson, fille de Chrystelle et Dan

### NOVEMBRE

21 novembre : Louanne, fille de Fanny et Sébastien (fanny2402)

### DECEMBRE

4 décembre: Lise, fille de Séverine et Sixte

16 décembre : Chemsédine, fils de Graziella et Hamadi

30 décembre : Elliot, fils de Cécélii

Décembre : Cyprien, fils de Gabrielle et Nicolas



## Nous pensons à eux et à leur famille

Sont cités les enfants enregistrés sur la page : [petiteemilie.org/newspe.php](http://petiteemilie.org/newspe.php)

Nous vous remercions de nous excuser pour les erreurs possibles.

### JANVIER

- 5 : Solène et ses parents, Laurence et Olivier
- 6 : Angèle et ses parents, Florence et Jean-Christophe
- 6 : Bb2 et ses parents, Laury et Dominique
- 7 : Bastien et ses parents, Odile et Sébastien
- 8 : Bébé Ange et ses parents, Laetitia et Mickael
- 8 : Julia et ses parents, Déborah et David
- 9 : Adryen et ses parents, Gloria et Mary
- 10 : Kélya et ses parents, Céline et Cheik
- 12 : Marie-Lou et ses parents, Pascale et Stéphane
- 12 : Charles et ses parents, Béatrice et Jean Louis
- 12 : Enguerrand et ses parents, Magali et Jean-Vincent
- 12 : Juliette et ses parents, Sophie et Bernard
- 13 : Elian et ses parents, Hélène et Patrice
- 13 : Petite Fille et ses parents, Sandra et Julien
- 14 : Axel et ses parents, Caroline et Armand-Luc
- 14 : Ange et ses parents, Marie-Ange et Olivier
- 15 : Mathilde et ses parents, Godeleine et Franck
- 16 : Amaury et ses parents, Audrey et Brice
- 16 : Maïa et ses parents, Camille et Hervé
- 17 : Raphael et ses parents, Aurélie et Jean-Luc
- 17 : Alexis et Timeo et leurs parents, Julie et Michel
- 18 : Axel et ses parents, Barbara et Jamil
- 18 : Léni et ses parents, Elodie et Sébastien
- 19 : Loanne et ses parents, Béatrice et Denis
- 19 : Apolline et ses parents, Laurence et Guillaume
- 19 : Angel et ses parents, Virginie et Arnaud
- 20 : Emeline et ses parents, Sandrine et Vincent
- 20 : Lena et ses parents, Marlène et Serge
- 20 : Ange et ses parents, Maëlle et Luc
- 21 : Loanne et ses parents, Béatrice et Denis
- 21 : Evan et ses parents, Séverine et Sixte
- 21 : Ulysse et ses parents, Stéphanie et Cyrille
- 22 : Shana et ses parents, Céline et Vincent
- 24 : Morgan et ses parents, Corinne et Martial
- 24 : Tobias et ses parents, Christelle et Patrick
- 25 : Hugo et ses parents, Stéphanie et Jonathan
- 26 : Léa et ses parents, Sandrine et Bruno
- 28 : Léa et ses parents, Lucie et Daniel
- 28 : Gabriel et Corentin et leurs parents, Christelle et Jean Bernard
- 28 : Edgard et ses parents, Delphine et Olivier
- 30 : Sandra Lorelei et ses parents, Patricia et Emmanuel



## Nous pensons à eux et à leur famille

### FEVRIER

- 2 : Léa et ses parents, Bénédicte et Teddy  
4 : Angel et ses parents, Sandra et Julien  
4 : Pauline et ses parents, Flora et Thierry  
5 : Mathis et ses parents, Cindy et Christophe  
5 : Agathe et ses parents, Lydia et Jacques  
5 : Charles et ses parents, Catherine et Olivier  
6 : Guillaume et ses parents, Patricia et Emmanuel  
6 : Zoé et ses parents, Julie et Cédric  
6 : Lou-Espérance et ses parents, Sophie et Marc  
7 : Axel et ses parents, Véronique et Jacky  
7 : Louane et ses parents, Laure et David  
7 : Nils et ses parents, Stéphanie et Cyrille  
7 : Chloé et ses parents, Laurence et Cédric  
8 : Charly et ses parents, Sophie et François-Xavier  
8 : Romane et ses parents, Valérie et Georges  
10 : Yaël et ses parents, Manuella et Karim  
11 : Cholé et ses parents, Emilie et Stéphane  
11 : Tim et ses parents, Delphine et Damien  
12 : Angeline et ses parents, Annabelle et Jacques  
13 : Nathaël et ses parents, Emilie et Cyrille  
14 : Gabriel et ses parents, Véronique et Stéphane  
14 : Elise et ses parents, Aurélie et Sébastien  
14 : Manon et ses parents, Véronique et Bertrand  
15 : Kintana-Kely et ses parents, Célyne et Julien  
15 : Ethan et ses parents, Estelle et Lionel  
16 : Antoine et ses parents, Sophie et Olivier  
16 : Adélice et ses parents, Delphine et Olivier  
16 : Audrina et ses parents, Emilie et Vincent  
17 : Nathan et ses parents, Sandra et Frédéric  
17 : Linley et ses parents, Shirley et Cyril  
18 : Noé et ses parents, Magdalena et Arno  
19 : Tim et ses parents, Pascale et Pascal  
19 : Lia et ses parents, Morgane et Elie  
20 : Pauline et ses parents, Mathilde et Christophe  
20 : Océane et ses parents, Vanessa et Julien  
20 : Emma et ses parents, Vanessa et Julien  
21 : Kevin et ses parents, Sandrine et Jean-Louis  
22 : Lucy et ses parents, Emmanuelle et Dimitri  
22 : Margaux et ses parents, Sylvie et François  
25 : Puce et ses parents, Emilie et Nicolas  
25 : Florian et ses parents, Nathalie et David  
25 : Pauline et ses parents, Céline et Cyrille  
26 : Enara et ses parents, Leire et Damien  
26 : Ophélie et ses parents, Christel et Michel  
26 : Gabriel et ses parents, Mylène et Manuel  
26 : Ewen et ses parents, Anaïs et Erwan  
28 : Océane et ses parents, Géraldine et Fabrice  
28 : Tristan et ses parents, Sylvie et Patrice
- 

# Nous pensons à eux et à leur famille

## MARS

- 1 : Alicia et ses parents, Déborah et Sébastien
  - 2 : Emma et ses parents, Marie et Cédric
  - 3 : Anaëlle et ses parents, Sandrine et Stéphan
  - 3 : Mayron et ses parents, Jessica et Marc
  - 6 : Ethan et ses parents, Edwige et Rodolphe
  - 6 : Jules et ses parents, Karine et Patrick
  - 9 : Thomas et ses parents, Alexandra et Cristian
  - 9 : Lisa et ses parents, Karine et Ludovic
  - 9 : Marie et ses parents, Natalie et Jean Claude
  - 10 : Mayanne et ses parents, Gabrielle et Lionel
  - 11 : Bb5 et ses parents, Cécile et Bruno
  - 12 : Mon Petit Garçon D'Amour et ses parents, Sophie et Frank
  - 13 : Emma et ses parents, Louisa et Salim
  - 13 : Maxime et ses parents, Emilie et Yohan
  - 14 : Clothilde et ses parents, Sylvie et Bruno
  - 14 : Nora et ses parents, Mary et Benoît
  - 15 : Noah-Till et ses parents, Andrea et Olivier
  - 16 : Mathurin et ses parents, Guillemette et Bruno
  - 17 : Liha et ses parents, Gaëlle et Matthieu
  - 18 : Hugo et ses parents, Brigitte et Ghislain
  - 18 : Arthur et ses parents, Virginie et Pascal
  - 19 : Mathis et ses parents, Jane et Ludo
  - 20 : Diane et ses parents, Vanessa et Jérôme
  - 20 : Lucie et sa maman, Neige
  - 20 : Lou et ses parents, Peggy et Olivier
  - 20 : Clément et ses parents, Johanna et Thomas
  - 20 : Julie et ses parents, Stéphanie et Thierry
  - 23 : Paloma et ses parents, Julie et François
  - 24 : Ryan et ses parents, Véro et Jocelyn
  - 25 : Nino et ses parents, Marie-Noëlle et Frédéric
  - 25 : Lily et ses parents, Marylène et Nicolas
  - 26 : Romane et ses parents, Virginie et Nicolas
  - 26 : Lea et ses parents, Sandrine et François
  - 26 : Pauline et ses parents, Anne-Sophie et Franck
  - 26 : Egan et ses parents, Beatrice et Jean-Marc
  - 27 : Quentin et ses parents, Virginie et Jean Luc
  - 27 : Alexandre et ses parents, Florence et Jean-Philippe
  - 28 : Gabrielle et ses parents, Christine et Jean
  - 28 : Océane et ses parents, Laetitia et Jean-Philippe
  - 28 : Gabriel et ses parents, Carole et Stéphane
  - 29 : Sarah et ses parents, Anne Sophie et Marc
  - 29 : Elisa et ses parents, Véro et Jocelyn
  - 29 : Zoé et ses parents, Sylvie et Stéphane
  - 30 : Angel et ses parents, Emmanuelle et Lionel
- 